

Entre la France et L'Angleterre

— o —

Il ne s'agit point, dans cet article, des relations diplomatiques existant entre les deux pays mais simplement des moyens de communication.

La France et l'Angleterre, séparées par un étroit bras de mer, le Pas de Calais, à peine large d'une vingtaine de milles, s'envoient réciproquement chaque année des quantités de touristes; d'autre part le commerce crée entre eux des intérêts puissants et demande une facilité d'exécution assurée par des moyens nombreux et rapides.

C'est dans cet ordre d'idées qu'on a mis au jour différents projets destinés à secondar ces intérêts et dont nous verrons sans doute la réalisation pratique quelque jour.

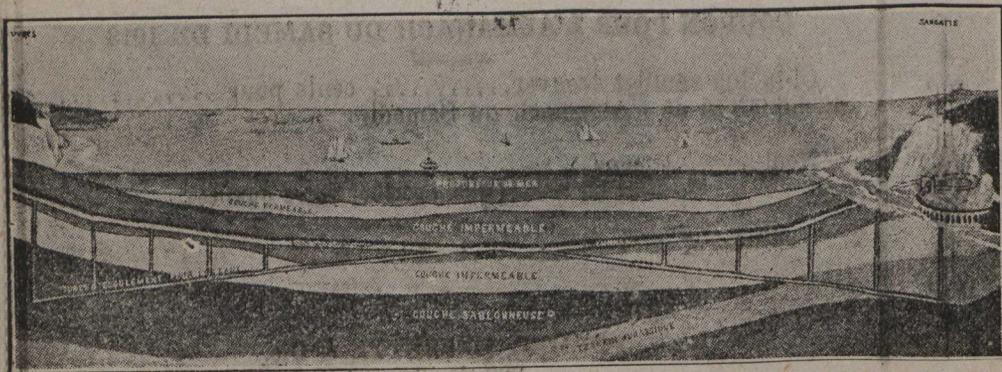
Dès le premier empire, il avait déjà

été question d'établir un tunnel sous-marin, mais l'idée fut vite abandonnée. On la reprit en 1875, époque à laquelle une Compagnie anglaise et une Compagnie française, la Cie du chemin de fer du Nord, obtinrent le droit de faire des sondages préparatoires.

Ce fut en pure perte car le projet fut encore mis de côté; repris cinq ans plus tard, en 1880, l'entente parut cette fois près de se réaliser quand le maréchal Wolseley s'y opposa.

Il déclara que l'établissement de ce passage était de nature à créer, pour le Royaume-Uni, un grave danger et cette raison suffit.

On songea alors à construire un passage mixte, c'est-à-dire, un tunnel relié au rivage à chaque extrémité par un pont d'u-



Vue, en coupé, du tunnel sous-marin projeté entre la France et l'Angleterre.